LE SYMBOLE – ENJEUX SÉMIOTIQUES, COMMUNICATIFS ET PRAGMATIQUES

Rebeca CHICERMAN

Cercetarea este concentrată asupra problematicii simbolului ca semn estetic, în opoziție cu semnul lingvistic, alegorie, metaforă. Lucrarea își propune studierea fenomenului simbolic dintr-o perspectivă teoretică, în contextul comunicării, semanticii și pragmaticii, prin intermediul diferitelor tipuri de texte (poetic, biblic, publicitate etc.).

L'actualité et l'importance du sujet choisi pour cette recherche est due au fait que la notion de symbole et le phénomène symbolique sont omniprésents dans beaucoup de domaines de l'activité humaine : linguistique, littérature, culture, économie, philosophie, politique, et ainsi de suite. Cette omniprésence du symbole permet de l'étudier et de l'analyser dans tous les types d'imaginaire (mythologique, poétique, biblique, folklorique, etc.). Le concept de symbole n'a jamais été le champ privilégié d'une seule discipline. Pas même la sémiotique ou sa sœur, la sémiologie, n'ont réussi à imposer leur approche exclusive. L'approche de la notion est partagée sans effort entre anthropologie, psychologie, linguistique, psychanalyse ou sémiotique. Toutes les disciplines mentionnées ont mis en évidence des aspects importants des rapports signifiant signifié (Saussure) ou de l'anatomie de la pensée symbolique (J. Piaget ou G. Durand), mais la conclusion selon laquelle le symbole a un connecteur et une fonction sociale n'a finalement pas déterminé analyses détaillées pour créer de nouvelles possibilités de recherche et des voies de recherche toujours inexplorées.

Depuis l'Antiquité jusqu'à présent, le symbole est l'objet de nombreuses recherches scientifiques, colloques, conférences, etc. Actuellement, les linguistes continuent à prêter une grande attention à la dimension de cette notion et ainsi ils reviennent sur le concept de signe, symbole, métaphore et allégorie.

L'importance théorique du mémoire s'explique par la tendance de définir et d'éclaircir les notions du symbole, du signe, de la sémantique et de la communication. Les sources théoriques et pratiques employées au cours de l'élaboration de notre mémoire sont des ouvrages théoriques de linguistique, de sémiotique et de pragmatique rédigés par: T. Todorov, G. Durand, R. Alleau, I. Guțu, J. Piaget et beaucoup d'autres.

L'importance pratique consiste dans la présentation des résultats de la recherche sous une forme pratique, par le fait d'y introduire et analyser des exemples concrets.

On appelle ordinairement symbole un «signe qui, à travers une signification, renvoie à quelque chose d'autre que lui-même» [3, p.98]. Le symbole est défini par I. Gutu comme un « signe créé par la réassociation du symbolisant et du symbolisé sur la base de l'interpré-

tation sélective des sèmes dominants de l'unité nominale à caractère réel/fictif afin d'obtenir des significations esthétiques motivées» [4, p.43]. D'après I. Guțu, le symbole désigne « l'ensemble qui lie deux représentations de la même signification. Par dérivation, le symbole se réduit à l'élément imagé ou audible qui est relié à un sens caché qu'il signifie» [4, p.15-16]. I. Guțu propose un exemple de symbole gestuel: une poignée de main sera le symbole d'un accord, une alliance, un pacte entre deux partenaires.

Le mot « symbole », comme on le connaît aujourd'hui, a connu de différentes significations tout au long du temps. Du point de vue étymologique, ce mot nous renvoie au grec ancien symbolon, et dérive du verbe sumbalein (symballein), mot composé de syn-, avec, et -ballein, jeter. Selon son étymologie, le mot «symbole» a le sens d'intermédiaire et de signe, tout en montrant une référence, une connexion.

Plusieurs tentatives ont été menées pour classifier systématiquement les symboles, mais aucune d'elles n'est tout à fait satisfaisante. La polyvalence des symboles s'oppose à leur classification rigoureuse, démontrant l'inadéquation d'une telle approche. Parmi les nombreuses tentatives que nous avons consultées, nous ne citerons que celle qui nous semble la plus significative. Selon les principes généraux de classification on distingue des symboles naturels et conventionnels, traditionnels et individuels, universels et nationaux. Il y a une série de symboles à caractère universel, d'où la fonction universalisante des symboles. Un exemple classique est le serpent: symbole de la renaissance, de la guérison. Le serpent peut symboliser le rajeunissement, grâce au fait qu'il change de peau, ou il pourrait simplement représenter la guérison des morsures de serpent. Cela pourrait aussi avoir quelque chose à voir avec l'anti venin ou les propriétés médicinales des venins de serpents. C'est pour cela que le serpent est un élément présent dans la plupart des logos de différentes institutions médicales du monde entier.

Nous avons exposé dans ce travail le fonctionnement du symbole comme phénomène à partir des exemples concrets apportés pour chaque dimension du symbole: sémantique, pragmatique et communicationnelle. L'analyse du symbole de la vache dans deux cultures différentes nous a permis de constater que parmi les facteurs qui

influencent l'interprétation des symboles, le facteur le plus important est le facteur socioculturel.

Le symbole a le rôle de signifier quelque chose, de désigner, comme tout signe. Le symbole désigne une représentation porteuse de sens. C'est un système de connotation. Par exemple, le triangle peut désigner le nombre trois. D'après F. de Saussure, les symboles sont envisagés comme des représentations plus souvent iconiques qui ont des similarités avec la chose qu'ils représentent. Le symbole est avant tout ***une représentation porteuse de sens***. I. Guţu partage la même position quand il s'agit de la fonction symbolique en affirmant que ***le symbole représente « un signe motivé avec une puissante marque représentative***, dont le signifié renferme une large sphère conceptuelle» [4, p.95]. Précisons que les fonctions de symbole sont multiples. Dans le chapitre introductif du Dictionnaire des symboles, Jean Chevalier [2, p.41.] a retenu neuf fonctions du symbole (exploration, substitution, médiation, unification, pédagogique, thérapeutique, socialisante, universalisation, transcendance).

L'analyse du symbole dans un corpus de texte, et notamment dans le roman « L'Etranger » de Camus, nous a permis d'observer le caractère polysémantique du symbole soleil et nous y avons trouvé 43 occurrences du mot *soleil*. D'une part il représente la vie et exerce une influence bénéfique sur nous, d'autre part, bien que bénéfique, le soleil a un effet négatif, voire pesant sur l'homme. La dimension pragmatique du symbole peut être exposée par des exemples de symboles de différents domaines de l'activité humaine, qu'il soit un mot, un objet ou une image.

A l'issue de cette recherche nous avons abouti à répondre à la question principale de notre travail qui a été d'explorer le symbole et le phénomène symbolique dans une triple perspective : sémiotique, communicationnelle et pragmatique. Cette étude nous a permis aussi de confirmer le fait que la notion de symbole est l'un des plus importants objets de la recherche des sémioticiens et des spécialistes en psychanalyse, et qu'elle est au centre de l'analyse et l'interprétation de tout ce qu'on appelle signe esthétique.

Finalement, par la présente recherche théorique et pratique nous avons traité la complexité du sujet de notre mémoire, mais, bien

entendu, le problème reste ouvert, le sujet reste trop vaste et trop complexe pour qu'un seul travail de recherche puisse en faire le tour.

References:

1. CAMUS, A. *L'étranger: Texte intégral, dossier.* Paris: Gallimard, 2004.
2. CHEVALIER, J., GEERBRANT, A. *Dictionnaire des symboles: mythes, rêves, coutumes, gestes, formes, figures, couleurs, nombres.* Paris: Robert Laffont, 1992.
3. DELANGLADE, J., SCHMALENBACH, H., GODET, P., LEUBA, J.L. *Signe et Symbole.* Éditions de La Baconnière, Suisse (Neuchâtel), 1946.
4. GUTU, I. *Symbologie: Support de cours.* Chişinău: CEP USM, 2004.
5. SAUSSURE, F. (DE). *Cours de linguistique générale.* Paris: Payot, 1994.

Recomandat
Ion GUŢU, dr., conf. univ.